



Orsières *info*

1^{er} trimestre
2018

2 ATHLÈTES ORSERAINS AUX JO

DANIEL YULE | Ski alpin: slalom

CANDIDE PRALONG | Ski de fond



Photos de Jean-François Lattion le 24.02.2018 à PyeongChang



C'est en 1894 que le rétablissement des Jeux Olympiques est proclamé, ainsi que leur cadence quadriennale. On doit cette renaissance des olympiades à Pierre de Coubertin qui les fera revivre à Athènes en 1896. Puis les premiers Jeux Olympiques d'hiver s'ouvrent à Chamonix en 1924, où 16 pays sont représentés avec 300 athlètes.

Aujourd'hui, aux Jeux Olympiques de PyeongChang en Corée du Sud, ce sont en chiffres :

- les 23^e Jeux Olympiques d'hiver, 102 épreuves sportives du 9 au 25 février 2018
- 17 journées de compétitions, 15 disciplines, 12 sites olympiques
- 92 nations qui y participent, 2925 athlètes, 102 médailles d'or distribuées
- 7500 personnes qui se sont relayées depuis le 24 octobre dernier afin que la flamme olympique puisse parcourir les 2018 km pour atteindre le stade
- 35000 spectateurs à la cérémonie d'ouverture, 1218 drones qui ont été utilisés permettant, entre autre, de dessiner dans le ciel les 5 anneaux olympiques.
- c'est aussi 80 épreuves pour les jeux paralympiques du 9 au 18 mars.

Eh bien pour nous, dans notre commune, ce sont :

- 2 athlètes Orserains qui participent à ces Jeux Olympiques
- ce sont des milliers d'yeux, d'émotions, de pensées de chez nous en activité pour les suivre
- ce sont des centaines de télévisions et de radios allumées dans nos foyers
- ce sont des quantités d'infos, de photos, vidéos les concernant, échangées sur nos portables
- ce sont d'innombrables heures d'entraînements, pour nos athlètes, tout d'abord au sein de leur ski-club, puis en privé et avec leurs entraîneurs
- ce sont des tas de kilomètres parcourus par les coachs, les proches et les fans clubs pour les soutenir
- ce sont 34 fans qui sont allés à l'aéroport de Zurich pour les accueillir
- ce sont 15 médailles remportées par les Suisses pendant ces jeux
- c'est 700 g le poids de la médaille d'or ramenée par Daniel qui a participé au Team Event remporté par l'Equipe Suisse composée de Wendy Holdener, Denise Feierhabend, Ramon Zenhäusern, et Lucas Aerni.
- et hors calcul, une immense quantité de joie de savoir qu'ils ont pu vivre là-bas des moments inoubliables !

YANN RAUSIS - Sport extrême - Freeride

Egalement BRAVO à un autre grand sportif orserain, le rider Yann Rausis qui est monté sur le podium au Canada en ce début février. Il a obtenu le 2^e rang de la seconde épreuve du Kicking Horse Golden et d'après ce qu'on a pu lire, on le retrouvera à la finale de l'Xtrême de Verbier !

Merci et bravo à nos champions. Nous vous souhaitons de grands moments à vivre dans vos futures compétitions et beaucoup de satisfaction dans vos carrières.

// Dominique Coppey-Cretton



Dans 8 heures nous nous envolons en direction du val Ferret, fatigués mais l'esprit libre et la tête pleine d'incroyables moments et de merveilleux souvenirs.

Merci Tout Puissant, merci ma super infirmière de m'avoir laissé et redonné la vie ! Comment être reconnaissant à Daniel de nous avoir donné l'occasion de vivre et de partager une passion si intense ?

Et puis, cerise sur le gâteau, il y a Candide qui s'ajoute à la fête durant ces fabuleux kilomètres qu'il a parcourus sous nos regards empreints de vives émotions.

Cette médaille rêvée, après l'avoir espérée, finalement nous l'aurons touchée et embrassée !

Au-delà des exploits et des mérites sportifs, il y a l'aventure, les rencontres et les moments insolites de ces cinq jours coréens !

C'est l'heure du 1^{er} petit déjeuner, dans notre Airbnb. A table avec un Américain d'Alaska, une discussion anglo-francophone s'engage... il ne connaît pas grand chose de la Suisse à part l'aéroport de Genève et le souvenir de cinq jours d'un merveilleux trekking passé à... La Fouly ! Incroyable ! Il connaît La Fouly... Émotion, on s'embrasse... il va revenir !

Nous sommes jeudi soir, la journée a été longue et intense, nous avons pu rencontrer Daniel, comme nous, un peu déçu mais déjà prêt à se battre pour de nouveaux événements ! Ils sont fantastiques nos slalomeurs. Daniel avec sa régularité de métronome, Loïc avec le 3^e temps de la 2^e manche à trois centièmes et Ramon qui accroche cette médaille méritée ! Pour moi, ce sont des souvenirs vieux de 38 ans ! Peter, le papa de Ramon était mon entraîneur en équipe valaisanne OJ !





Nous avons passé la journée avec Sarah, la journaliste de l'ATS, avec les parents de Loïc, avec deux Neuchâtelois travaillant régulièrement à Séoul et venus spécialement pour Daniel, avec un Contheysan copain de Daniel, un Belge de Lausanne avec ses deux enfants dont la maman travaille au CIO ! À la sortie du stade, la TSR nous arrache ! Pierre-Alain Dupuis ! C'est la séquence souvenir. 1982 : championnats suisses OJ au Jaun et mon premier interview télévisé aux sports dimanche ! Dans quelques mois, c'est la retraite pour Pierre-Alain.

La soirée s'est prolongée à la maison suisse, il n'y a plus ni bus ni taxi ! Pas un problème

pour Sylvie : deux officiers de police en mission avec un notable du pays compatissent à notre souci et s'empressent de libérer la voiture. Gyrophares allumés faisant fi des limitations, ils nous ramènent à la maison incroyablement honorés d'avoir rendu service à deux Suisses perdus !

C'est déjà le grand jour ! Samedi matin 9h00, la nuit a été difficile. Nous sommes tendus, les estomacs noués, pourtant il faut se sustenter car la journée sera longue et nos nerfs ont besoin de protéines pour tenir !

Déjà les calculs : on a évité la Suède ! La Hongrie ne devrait pas poser de problème tout comme l'Allemagne ! Pour la suite, il serait



moche de se faire éliminer par la France... mais bon l'Italie... ça cogite, dans ma tête je fais l'équipe... je mettrais l'élément faible en premier et je terminerais avec celui qui supporte le mieux la pression ! Ramon se chargera de réduire les écarts et Wendy est une valeur sûre !

Bingo ! Vraiment la classe ce Lattion ! La suite vous la connaissez, Denise a lancé la machine et trois des quatre dernières lettres de l'alphabet ont écrit l'histoire en lettres d'or ! Moments forts, incroyables, indescriptibles, je m'en serais voulu à vie de ne pas les avoir partagés !

Nous avons croisé des centaines de bénévoles émerveillés, heureux, polis, chaleureux et serviables.

Nous avons rencontré des commerçants parfois déçus de l'affluence mais tellement honorés de faire découvrir et connaître leur pays. Ils savent que demain leurs enfants seront les vrais gagnants de ces JO.

Voilà, mes yeux se croisent, et probablement mon texte s'embrouille ! Vers 23h00 nous serons à Branche, comme en partant, je me permettrai un petit coup de klaxon !

VOS DÉVOUÉS AMBASSADEURS

// JF & SYLVIE

Accueil de nos champions à l'aéroport de Zurich

Daniel Yule, Ramon Zenhäusern et Lucas Aerni (Candide Pralong est rentré la veille)





Extraits des procès-verbaux du Conseil municipal du 22 novembre 2017 au 31 janvier 2018

NOUVELLE ORGANISATION DES SERVICES TECHNIQUES

En séance du 22 novembre, le Conseil valide la nouvelle organisation des services techniques communaux. Dès le 1^{er} janvier 2018, M. Jean-Daniel Tornay secondera François Voutaz, en tant qu'adjoint au chef technique. Cette fonction se rajoute à celle de responsable du service des eaux et du CAD, place qu'il occupe actuellement.

ACTION SOCIO-CULTURELLE

Afin de favoriser la cohésion sociale et les projets intergénérationnels au sein de la commune, de favoriser le bien-vivre dans les villages et d'assurer la promotion des artisans et artistes locaux, le Conseil décide, en séance du 22 novembre 2017, de mandater Mme Roxane di Blasi pour une action socio-culturelle de la Vallée d'Entremont en 2018, avec une option pour deux années supplémentaires.

MANDAT POUR UN PLAN D'URGENCE HIVERNAL

En séance du 5 décembre 2017, le Conseil décide d'attribuer le mandat d'étude pour élaborer un plan d'urgence avalanches pour la commune d'Orsières au bureau F. Rong. Le devis total se monte à Fr. 15'000.-, subventionné à 90% par le Service des Forêts, des cours d'eau et du paysage (SFCEP).

ANNEXE AUX STATUTS DU PERSONNEL

En séance du 19 décembre 2017, le Conseil valide l'annexe aux statuts du personnel, qui définit plus précisément les conditions de travail des employés des travaux publics.

AVENANT AU RCCZ

En séance du 17 janvier 2018, étant donné l'entrée en force au 1^{er} janvier 2018 des nouvelles loi et ordonnance cantonales sur les constructions, le Conseil approuve l'ajout d'un avenant au Règlement communal des constructions et des zones (RCCZ) qui précise la primauté du droit cantonal.

PLAN D'AMÉNAGEMENT DE ZONE

En séance du 17 janvier 2018, le Conseil valide les plans définitifs de modification partielle du PAZ au niveau des domaines skiables de Champex et La Fouly. Ces plans seront mis à l'enquête publique après consultation des différents services de l'Etat.

MÉRITES SPORTIFS ET CULTURELS

En séance du 31 janvier 2018, le Conseil passe en revue les propositions de la commission et procède à l'attribution des prix d'encouragement, mentions, mérites et distinctions pour l'année 2017. Les prix seront remis lors de la soirée Orsières bouge le 18 mai 2018.

DÉCLASSEMENT DE LA ROUTE 420

En séance du 31 janvier 2018, le Conseil prend acte du déclassement de la route 420 Intérieur d'Orsières en route communale, du Pont du Bourgeal jusqu'au 2^e viaduc de Senaie.

Retrouvez les extraits détaillés des séances du Conseil sur le site de la Commune

 www.orsieres.ch
rubrique espace citoyen/avis communaux,
ainsi que des informations complémentaires
sur notre page  www.facebook.com/orsieres

Début de l'année scolaire	lundi 20 août 2018	le matin
Durée totale de la scolarité	44 semaines	
Congé hebdomadaire	Mercredi après-midi et samedi entier	
Fin de l'année scolaire	Mercredi 19 juin 2019	le soir

VACANCES ET CONGÉS ANNUELS

VACANCES D'AUTOMNE	du vendredi au mercredi	12.10.2018 24.10.2018	le soir le matin
LA TOUSSAINT	le jeudi	01.11.2018	
ST-NICOLAS	le jeudi	06.12.2018	
IMMACULÉE CONCEPTION	le samedi	08.12.2018	
NOËL	du vendredi au lundi	21.12.2018 07.01.2019	le soir le matin
CARNAVAL	du vendredi au lundi	01.03.2019 11.03.2019	le soir le matin
ST-JOSEPH	le mardi	19.03.2019	
PÂQUES	du jeudi au lundi	18.04.2019 29.04.2019	le soir le matin
ASCENSION	du mercredi au lundi	29.05.2019 03.06.2019	le soir le matin

Les mercredis 24 et 31 octobre 2018 ainsi que le 19 juin 2019 : classe toute la journée
Le lundi de Pentecôte 10 juin 2019 : classe

REMARQUES

Toute demande de congé doit être adressée par écrit au titulaire (formulaire sur le site erveo.ch ou dans les pages réservées à la fin du carnet de devoirs et de communications), au moins 2 semaines avant la date souhaitée. L'autorité scolaire prie les parents de respecter ce plan de scolarité pour la planification des vacances familiales.

...



Ce jour-là, je ne savais pas encore que j'allais recevoir une paire de gants. C'était il y a deux ans : Je l'ai rencontrée à la boucherie du village et dans notre échange, j'apprends qu'elle tricote des gants. Une semaine après, elle m'en offrait une paire ! Merci *La Dame des gants*, mais un jour je vais aller chez vous afin d'en savoir plus.

C'est comme ça qu'en ce mois de janvier, pour enfin percer le mystère, je me retrouve assise en compagnie d'Irène Joris-Délèze, 93 ans, née le 14.09.1925 à Nendaz, qui, comme tous nos anciens, a vécu des pages d'existence complètement différentes de maintenant !

Racontez-moi l'histoire de vos gants

C'est vers mes 14 ans en 39, que j'ai reçu un téléphone de ma cousine, couturière.

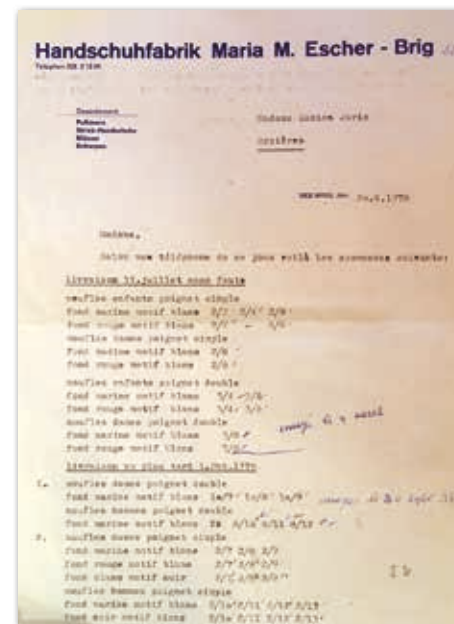
Elle cherchait des filles intéressées à tricoter des mouffles de toutes les grandeurs et en différentes couleurs, pour la fabrique – Handschuhfabrik à Brig –, et même si c'était très peu payé, avec la trouille au ventre, j'ai dit oui, car on avait besoin de sous.

Les dessins étaient imposés et depuis tout ce temps, j'ai toujours gardé les cahiers où je dessinais les modèles en comptant chaque point.



Au début c'était dur, puis avec l'habitude, comme on se déplaçait à pied, je tricotais mes mouffles en marchant, en discutant, en faisant les repas... et si je prenais le train, je

tricotais durant le trajet. Je n'ai jamais aimé faire les poignets, après, le reste du moufle, ça allait tout seul. La fabrique m'envoyait les commandes par lettre, j'en ai gardé une !



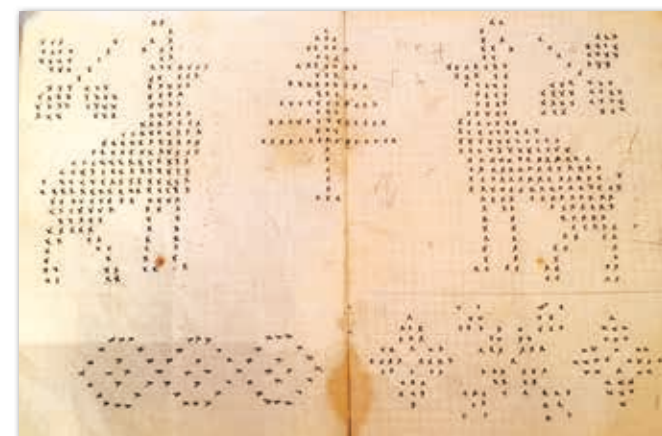
Je recevais également la laine et chaque temps de temps, je devais leur retourner toutes les chutes de fils, chaque petit bout, car ils faisaient refaire des pelotes. On était de la vieille école, on réutilisait tout, c'était *zéro déchet* !

Il faut savoir que le dessin se tricotait en même temps que le moufle, ça n'était pas brodé par

après. Quand je faisais des modèles avec un chien sur le dessus de chaque moufle, les deux se regardaient. Il y avait aussi deux chamois, mais ce dessin-là, je l'ai mis sur des pulls que je tricotais pour ma famille.

Une fois en plein été, un anglais voulait des bas de guide, alors d'après le dessin reçu je lui ai monté ses bas, il était si content.

Dans les années 1980, j'ai arrêté de travailler pour la fabrique de Brig et comme j'étais programmée depuis mon plus jeune âge à faire des quantités de mouffles, je me suis mise pour mon plaisir, et pour les offrir, à faire des gants à doigts. Sur ce genre de modèle, les doigts coûtent beaucoup, le pouce lui, se tricote à la fin, avec les mailles mises en attente sur une épingle à nourrice. Au bas mot, après avoir fini de travailler pour la fabrique, avec le bouche à oreille, j'en ai fait 700 paires, pour les gens d'ici, les amis, ceux que je rencontrais sur la route, et il y en a aussi au Brésil chez mon neveu, et en Afrique car je tricotais pour Terre des Hommes. Les petits de là-bas disaient : « Chez nous on n'a pas ça » !



Le mode de vie de l'époque

Mon papa était maçon. Dans les années 1930, il travaillait six jours par semaine, à raison de 10h par jour. Comme il n'y avait pas de travail chez nous – le tourisme n'étant pas encore connu – il se rendait vers Genève, Lausanne, le Chablais. Il partait le dimanche soir et revenait très tard le samedi, car il finissait là-bas à 18h00. Il n'y avait pas de machine comme aujourd'hui, le salaire était très bas, mais on se disait qu'on avait de la chance, car papa avait du travail !

On a dû commencer très vite à travailler pour aider maman et pour subvenir aux besoins de la famille qui comptait huit enfants, six filles et deux garçons. C'était dur, il fallait tout faire à la maison.

J'allais effeuiller la vigne, d'abord pendant 15 jours du côté de Rolle, où je restais sur place, puis ensuite à Vétroz. On partait à pied à 4h du matin de Nendaz et on revenait le soir vers 22h et là il fallait encore aider à la maison, repassage, couture, nettoyage...

La vie des jeunes filles d'aujourd'hui n'a vraiment plus rien à voir avec la nôtre !

De Nendaz à Orsières!

Mon oncle Pierre Délèze, manquant de travail à Nendaz, est venu à Orsières pour en trouver. Et moi, j'ai rendu deux fois visite à ma tante Antoinette Délèze-Tissières. La deuxième fois c'était pendant le Carnaval. J'y ai rencontré Lucien. Je crois que *Où on doit aller, on y va, y a pas de quartier !*

Je me suis installée ici en 1948. A part tous les travaux ménagers destinés à rendre la vie agréable à mes trois enfants et à Lucien, je cultivais trois champs de fraises, je descendais à Fully pour m'occuper de la vigne, pour cela, je prenais le train jusqu'à Martigny, puis

ensuite j'allais à pied depuis la gare jusqu'à Fully. Sur le chemin il soufflait tellement, que je faisais un pas en avant et trois en arrière. C'était le mode de vie de tous ici.

Votre secret?

Je pourrais vous faire une longue liste de tous les maux avec lesquels je dois vivre depuis bien longtemps, et c'est pas des moindres ! Le secret c'est la volonté de surtout ne pas s'arrêter de bouger, de toujours être content. Il faut regarder en avant ! Je fais des mots croisés, des mots fléchés, et sans dictionnaire ! Et cet hiver, avant qu'Albert arrive vers 7h du matin, je pelle la neige devant la porte. Il y a encore trois ans en arrière, j'ai tourné le jardin à la main, je faisais trois lignes par jour, et en une semaine le tour était joué !

Il faut prendre tout ce qu'il y a de bon, les mauvaises choses, faut les laisser passer.

Cette rencontre fut merveilleuse. Je souhaite à chacun d'échanger de tels souvenirs avec nos anciens, car pour eux aussi c'est un beau moment de nous donner un peu de leur vécu.

Merci à vous Irène, – ma Dame des gants – de m'avoir si gentiment reçue pour nous dévoiler une partie de votre vie. Je vous souhaite des jours heureux et paisibles. Au plaisir de vous revoir.

// DOMINIQUE COPPEY-CRETTON

La nuit

La nuit n'est jamais complète.

*Il y a toujours,
Puisque je le dis,
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin
Une fenêtre ouverte,
Une fenêtre éclairée.*

*Il y a toujours
Un rêve qui veille,
Un désir à combler,
Une faim à satisfaire,
Un cœur généreux,
Une main tendue,
Une main ouverte,
Des yeux attentifs,
Une vie à se partager.*

Paul Eluard

Et si cette fenêtre ouverte, cette fenêtre éclairée...
si cette main tendue, cette main ouverte...
si ces yeux attentifs... c'était vous... c'était NOUS.

Aujourd'hui, dans notre commune, des familles, des personnes seules, jeunes ou âgées, rencontrent de grosses difficultés financières. Depuis 1998, Coup de pouce « Orsières » soutient et conseille ces personnes dans le besoin.

Parfois, une aide ponctuelle suffit à débloquer une situation passagèrement délicate. Nous évitons ainsi chaque année aux personnes en difficulté de devoir recourir à l'assistance publique ou à d'autres associations.

Coup de Pouce « Orsières »

CH74 8058 1000 0023 6887 1

*Et si, grâce à votre geste,
la vie d'une personne
pouvait s'éclairer!*

// Pascal Lovey et Christelle Darbellay T.

FINALE NATIONALE DE LA RACE D'HÉRENS

5 ET 6 MAI 2018 - PRA BARDY / SION



*La Finale nationale de la race d'Hérens
approche à grands pas!*

Les 5 et 6 mai prochains, les syndicats d'élevage d'Orsières soutenus par la commune et le Pays du St-Bernard organiseront la Finale nationale de la race d'Hérens à Pra Bardy/Sion!

Le comité d'organisation tient d'ores et déjà à vous remercier pour le bon accueil que vous avez réservé à nos quêteurs. Afin de montrer à notre canton et notre pays que nous avons la capacité de mettre sur pied une telle manifestation, votre soutien est des plus importants. Que ce soit en officiant comme **bénévole** le samedi ou le dimanche en vous annonçant chez

Valérie Tornay » 079 717 68 80
Stéphanie Tornay » 079 735 05 28
ou » www.swissvolunteers.ch

ou en participant au **montage/démontage** des nombreuses infrastructures avant et après la manifestation. Merci de vous annoncer auprès de

Maxime Frossard » 079 710 80 15
ou » julie.frossard@yahoo.fr.

Vous pouvez en outre réserver vos billets en ligne sur <http://www.finalenationale.ch/billetterie> pour vous assurer une place, profiter de tarifs avantageux, offrir un bon cadeau ou alors réserver des places VIP pour passer ou faire passer un agréable moment à vos proches!

Nous vous rappelons que l'entier du bénéfice de la manifestation servira au financement de la nouvelle laiterie d'Orsières. Nos nombreux agriculteurs motivés – parmi lesquels beaucoup de jeunes – et notre tourisme en ont besoin pour mettre en valeur notre savoir-faire et la qualité de nos produits, à l'instar du fromage à raclette qui vient d'obtenir une nouvelle médaille d'argent!

Nous nous réjouissons de vous rencontrer avant, pendant ou après la manifestation!

II POUR LE COMITÉ: GAËTAN TORNAY
RESPONSABLE COMMUNICATION

FÊTE DE LA MUSIQUE ORSIÈRES

C'est reparti pour un tour!

La Fête de la musique d'Orsières revient pour une troisième édition. Après quatre ans de silence, une déferlante de musique va s'abattre sur la Cité de l'Ours les 15 et 16 juin prochains. Un nouveau comité a relevé le défi de repenser cette manifestation appréciée des Orseraines et des Orserains.

Le concept de base reste inchangé: proposer des concerts de qualité, sur des scènes empreintes d'histoire(s). La programmation 2018 fera la part belle aux artistes de la région tout en offrant une vaste palette de groupes venant d'ailleurs, y compris de l'étranger.

De nombreuses nouveautés et améliorations sont également au rendez-vous.

- Trois nouvelles granges viendront remplacer d'autres scènes que nous avons dû abandonner.
- Un accent tout particulier a été mis sur l'accueil du public, les bars et les espaces dédiés aux repas seront plus confortables, plus chaleureux, afin de vous motiver à flâner encore plus longtemps dans les ruelles du Vieux-Bourg.
- Une grande réflexion a également été menée dans le traitement des déchets immanquablement produits par les milliers de mélomanes. Des verres lavables et consignés

remplaceront les traditionnels gobelets en plastique, la vaisselle sera également réutilisable et le tri des déchets a été repensé sur l'ensemble de la manifestation.

- Enfin, une collaboration inédite avec l'Espace Mont-Blanc donnera un écho international à cette fête: en effet des groupes contemporains savoyards et valdôtains seront spécialement mis en avant.

Les festivités débiteront le vendredi soir par un grand concert intitulé *Quand j'avais 15 ans* qui mettra en scène de nombreuses personnalités de la commune.

La programmation 2018 sera dévoilée au public le jeudi 22 mars au Quai de l'Ours.

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous accueillir et de vous faire écouter les artistes originaux que nous avons invités pour cette nouvelle édition.

II JOSUÉ LOVEY

...
Vous avez de vieilles assiettes dont vous souhaitez vous débarrasser? Déposez-les chez Vital à la déchetterie du Churez, nous nous ferons un plaisir de les réutiliser!

ORSIÈRES EN MODE CARNA





Peu de personnes en ont connaissance mais le Jardin botanique alpin Flore-Alpe accueille en son sein un petit centre de recherches qui est reconnu internationalement.

Depuis 1991, le Centre alpin de phytogéographie (CAP), dirigé par Jean-Paul Theurillat, s'est spécialisé dans l'étude des écosystèmes de haute montagne. Il s'intéresse en particulier à la diversité et à la distribution des plantes dans les Alpes, ainsi qu'aux fluctuations de la limite supérieure de la forêt en Valais.

Les recherches du CAP ont lieu principalement dans le Val d'Arpette et dans la région d'Aletsch. Elles suivent la stratégie de développement de plusieurs arbres tels que l'arole, l'épicéa et le mélèze, ainsi que l'évo-

lution de la limite supérieure de la forêt. Le CAP est aussi co-responsable d'un site, situé dans le massif des Combins, du projet GLORIA (The Global Observation Research Initiative in Alpine Environments). Il s'agit d'un réseau d'observation mondial pour étudier l'impact des changements climatiques sur les plantes de la zone alpine.

Du 23 juin au 30 septembre 2018, l'exposition **Flore alpine & Changement climatique** présentera et expliquera l'impact de ce changement sur la flore alpine à l'aide de certains des résultats provenant des recherches auxquelles le CAP a participé. En outre, on pourra découvrir le long d'un parcours dans le Jardin alpin des espèces alpines qui seront affectées par le réchauffement.

Thème 2018: Flore alpine & Changement climatique

27.05: **Fête de la nature // Portes ouvertes**: Visites guidées et ateliers

21.06 / 22.06 / 05.07:

Ateliers La santé par les plantes avec le Prof. Kurt Hostettmann

01.07: **Excursion** dans les marais protégés du Val d'Arpette

Visite guidée Plantes alpines, astuces et stratégies de survie

23.06: **Vernissage de l'exposition Flore alpine & Changement climatique**

Portes ouvertes / Partie officielle / Visite guidée *Suivre les saisons, un indicateur tangible du changement climatique*

15.07: **Excursion botanique** au pied du glacier du Trient / Découverte de la végétation qui recolonise les espaces laissés libres par le retrait du glacier

12.08: **Journée des plantes**

Vente de plantes et de graines / Ateliers de vannerie sauvage / Conférence sur les graminées vivaces / Présentation des ruches du Jardin alpin / Stands

Durant tout l'été:

Ateliers et stages thématiques (aromathérapie, aquarelle, photographie, sculpture sur bois)

Programme détaillé sur www.flore-alpe.ch et sur notre page Facebook



Relevés dans le cadre du projet GLORIA © Matthias Vust

Recherche de bénévoles

Le Jardin alpin est à la recherche de bénévoles motivés et prêts à donner de leur temps pour travailler au sein cette institution soutenue par la Commune d'Orsières. Chacun pourra participer aux tâches nécessaires à l'entretien du Jardin alpin (désherbage, suivi des plantes montant en graines, taille des végétaux). Pour les personnes ayant la fibre sociale, nous recherchons également des bénévoles pour l'accueil des visiteurs durant la période d'ouverture du Jardin alpin, soit du 1^{er} mai au 15 octobre.

Pas besoin d'avoir une expérience préalable dans ces deux domaines, mais la capacité de

travailler en équipe et la bonne humeur sont des qualités particulièrement recherchées. Tous les bénévoles auront la chance de vivre une expérience unique dans un lieu patrimonial riche de 4'000 espèces de plantes en provenance du monde entier et d'en apprendre plus sur la flore alpine.



Toute personne intéressée est invitée à nous contacter au 078 813 03 04 ou info@flore-alpe.ch

II L'ÉQUIPE DU JARDIN ALPIN

A vos agendas!

...

Dans le cadre de la semaine de La Suisse bouge, la traditionnelle course des écoles à travers le Vieux-Bourg aura lieu le **vendredi 18 mai 2018**.

Petits et grands pourront profiter de différentes animations et ainsi participer à la manifestation.

A cette occasion, l'Administration communale aura le plaisir de remettre les mérites sportifs et culturels à celles et ceux qui se sont distingués durant l'année 2017.

Le programme détaillé de cette soirée vous sera communiqué dans le courant du mois de mai.



Photo: Elisabeth Darbellay Gabioud

NOTRE HISTOIRE

N°4

« La boulangerie de Jean d'Adile » a fermé ses portes, page d'histoire

Au commencement était un moulin...

Depuis on ne sait quand, sur la rive gauche de la Dranse, un peu d'eau de la rivière s'engageait dans la meunière, longeait le cimetière jusqu'au moulin du Bourgeal, puis au foulon à pommes, puis au martinet du forgeron, avant de retrouver son lit originel un peu plus loin.



Elisabeth Darbellay Gabioud

En 1840, lorsque des artisans de la pierre se sont mis à édifier les arches du futur pont du Bourgeal, ils assurèrent le passage de cette meunière sous une voûte aménagée dans les culées du pont.

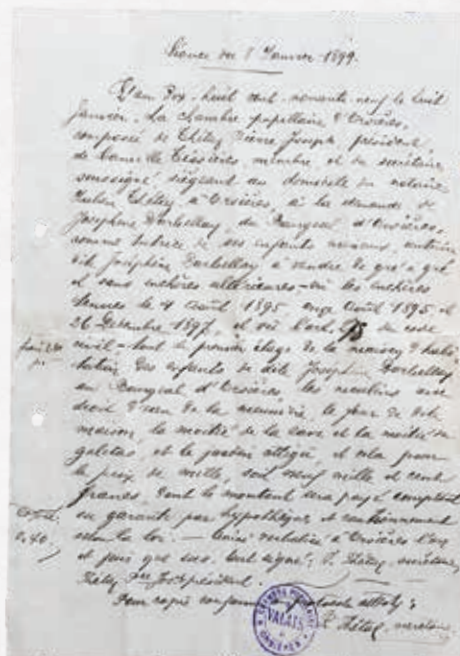
Le moulin se situait donc au niveau du jardin de l'actuelle maison de la boulangerie, avec, donnant sur la route, la chambre du grain avec son *donyoèu*, cette trappe permettant de faire tomber les céréales directement dans la trémie.



Collection André Métraux

Nicolas **Boniface Gaillard**, meunier né à Somlaproz le 27 septembre 1811, épouse en 1846 **Marguerite Emilie Gay** d'Orsières (1821-1874) qui lui donne dix enfants, tous nés au Bourgeal.

Une de leur fille, Marie Julie **Joséphine** (1852-1917) épouse Pierre-Louis Darbellay (1839-1886) originaire de Liddes en 1874, trois mois seulement avant le décès de son père le meunier. De ce couple qui reprend la gestion du moulin, naissent cinq enfants. L'aîné vient de fêter ses onze ans et la petite dernière, Victorine née le 1er janvier 1886, n'a que sept mois et demi lorsque leur papa décède à son tour. De 1886 à 1899, aucune information concernant le moulin n'est consignée si ce n'est qu'en décembre 1887, Joséphine donne vie à une petite Marie Pauline Julie Gaillard.



Le moulin change de mains...

C'est une séance de la chambre pupillaire d'Orsières du 8 janvier 1899 autorisant la veuve Joséphine Darbellay à la vente de « **tout le premier étage de la maison d'habitation des enfants de dite Joséphine Darbellay, au Bourgeal d'Orsières, les moulins avec droit d'eau de la meunière, le four de dite maison, la moitié de la cave et la moitié du galetas, et le jardin attigü** » qui marque le changement de propriétaire et l'entrée en histoire d'Adile et Léonce.

Joséphine et ses enfants conservent leur lieu de vie : le second étage de la maison.

Léonce Joris et Adile Pouget

Fils aîné d'**Ephyse Joris** préfet d'Entremont et de **Césarine Joris** d'Ambroise vice-châtelain, Henri **Léonce** Olivier naît le 9 avril 1870.

Il passe son enfance dans le quartier de Ville avec sa sœur Marie-Thérèse, ses frères Louis, Angelin, Maurice et le souvenir d'un petit Isaïe qui n'a vécu qu'un mois.

De tout temps, Léonce côtoie la famille Pouget de la rue de la commune. **Maurice Pouget** et son épouse **Césarie Sarrasin** ont donné vie à sept enfants, dont seulement quatre ont vécu. Marie **Adile** née le 27 septembre 1873 en devient l'aînée, suivie d'Emile, Céline et Camille.

Léonce Joris et Adile Pouget unissent leurs destinées le 24 juin 1893, accueillent leurs deux premiers enfants Adrien et Ernest dans la maison Pouget, puis, faute de place, doivent déménager au Bourgeal, lieu d'établissement des Pouget venus de Septmoncel en Franche-Comté vers 1760. Cécile, Emma, Jean et Noémie y complètent la fratrie.

Emma, à la langue piquante, dira un jour : « **Les Joris dans un palace sur la place, et nous, on est réduits dans un taudis, ici au Bourgeal** ». La famille, comme bien d'autres, vit alors de la campagne.



En 1899, Léonce achète le moulin à la veuve Darbellay mais c'est Adile, maîtresse-femme au caractère bien trempé, solide physiquement, qui va faire tourner la roue, avec en prime des enfants à élever, des vaches, des porcs, un cheval et de la campagne à entretenir. La famille s'installe autour de la chambre du grain. A l'étage vivent toujours Joséphine, certains de ses enfants, et, dès 1910, Emile Copt, époux de Victorine et les trois enfants nés de leur union, Ulysse, Louis et Henri.

Jean et Emma d'Adile

Né le 17 mai 1901, **Jean** Joris s'en va à Martigny en 1920 apprendre le métier dans la boulangerie Lonfat.



Au même moment, sa sœur Emma de deux ans son aînée, étudie à Fribourg le métier de sage-femme et obtient son diplôme en 1921.



Dans ces mêmes années, le moulin arrête de fonctionner et son démontage est entrepris. Les lourdes meules sont sorties et après avoir emprunté le passage de la meunière, déposées dans le jardin des Joris.



Ce n'est que plus tard, pour une raison de droit d'eau, qu'un échange de terrains intervient entre Léonce et Anna Cipolla, épouse d'André. Cela explique la présence aujourd'hui encore d'une meule à demi enterrée devant la maison Cipolla.



Le four à pain attendant au moulin est mis au goût du jour par Jean, la chambre d'Emma et Noémie transformée en espace commercial et, en 1925, avec fierté, Jean épaulé par sa sœur Emma ouvre la « **Boulangerie Jean Joris** ».



Le frère et la sœur vont gérer ensemble le commerce, Emma pratiquant en parallèle son métier de sage-femme. Lorsque la guerre éclate et que Jean est mobilisé à Thoun où il cuit le pain pour la troupe, Emma engage ses voisins et les soldats cantonnés à Orsières pour mener la pâte et alimenter le feu. Ainsi le four ne s'est pas éteint et le pain n'a pas manqué !

Dans le quartier du Bourgeal, l'amélioration de la route impose le démontage d'une grange-écurie et du bâtiment attendant jusqu'à la dalle du four, ce qui désengorge l'accès à la montée du Châble tout en valorisant la devanture de la boulangerie.

Jean d'Adile et Cécile Murisier

Mais Jean reste avant tout un paysan qui mène un train de campagne à côté de son métier de boulanger. L'hiver, il met une vache en hivernage à Som-la-Proz chez les « **Patchettes** ».

Au service des filles Joris travaille une jeune fille du village, **Cécile** Murisier que Jean remarque, solide, énergique, sympathique et belle à ses yeux.

Timide et réservé de nature, il décide, comme entrée en matière, de lui amener deux petits pains pour son déjeuner, petits pains laissés sur le porte-bagage de son vélo, le temps de voir si Cécile est bien là où Jean pense la trouver. Hélas pour lui, un jeune alléché par la bonne odeur s'est laissé tenter et les petits pains ont disparu. Peu importe pour Cécile, elle dit « **Oui** ».

Jean se met alors à l'oeuvre et reconstruit au-dessus de la dalle du four, avec l'aide de ses amis, une maison qui abritera sa future famille.

Le 4 février 1950, Jean Joris épouse Cécile Murisier de dix-huit ans sa cadette qui devient l'âme du petit magasin rénové alors que Jean reste le magicien du four à pain.



Trois enfants naissent, **Geneviève** (1952-1952), **Laurent** (1953) et **Jean-Jacques** (1961). Longtemps, chaque samedi, la bonne odeur de la « **breillée** » de Jean parfume le quartier et le souvenir de cette saveur unique s'inscrit dans bien des mémoires.

En 1958, Jean rachète à la famille Copt l'étage au-dessus de la boulangerie, le galeas et le jardin attenant. Lorsque Laurent est adolescent et qu'il rêve de devenir cuisinier, ses parents le mettent en stage d'été dans une boulangerie de Saxon « *pour lui faire le nez* », disent-ils.

En 1970, après quarante-cinq ans d'engagement sans faille, Jean remet le commerce et, peu après, le 5 décembre 1972, il décède. Léon Lovey exploite la boulangerie durant trois ans, avant d'y livrer son pain cuit à Champex, de façon à honorer les deux dernières années du contrat qui le lie à la famille Joris.

Laurent de Jean d'Adite

Après un apprentissage de boulanger chez Schürmann à Monthey, diplôme obtenu en 1973, un travail de quelques mois à Genève, **Laurent** œuvre dans une boulangerie Reynaud de Montreux, où il se lie d'amitié avec Vincent Chatton qui y travaille déjà, suite à l'expropriation de sa boulangerie de Territet.

En 1975, Cécile fait revenir Laurent à Orsières et engage Vincent Chatton pour le seconder. Un four à pain électrique est installé, le fournil s'enrichit d'une façonneuse, d'une diviseuse, d'un spiral, le magasin se modernise et la boulangerie Joris renaît le 20 juillet.



Laurent et Vincent commencent à cuire des croissants non seulement le dimanche mais aussi en semaine et proposent une nouveauté à la clientèle : la tresse.

Chatton, rattrapé par son âge, quitte Orsières un peu à contrecœur. Même si Laurent fait partie de la confrérie des Chevaliers du Bon Pain, depuis 1981, il est seul au four, sans aucun jour de congé, et sa maman Cécile tient la boulangerie jusqu'en 1984.

1983, Laurent se souvient

« J'attendais le train en gare de Sion. Elle attendait le train comme moi. Comme je suis un grand bavard, je lui demande l'heure. C'est comme cela que tout a commencé. Quand le train s'est arrêté à Martigny, elle me dit qu'on pourrait se revoir, car elle habite à Veyras... »

Elle, c'est **Marie-Antoinette**, une contemporaine française au destin atypique. Née le 15 avril 1953 à Tebessa en Algérie française, tout près de Constantine où son père enseigne, Marie-Antoinette, revenue en France, passe dix ans à Paris avant de rejoindre Angers, pays de sa grand-mère paternelle, d'où elle s'évade parfois pour l'Alsace où vit sa grand-maman maternelle. Un problème d'hypertension survenant très tôt dans sa vie, les séjours en altitude lui deviennent indispensables car plus elle monte, mieux elle se sent.

Dans son pensionnat angevin des Dames Blanches, une religieuse d'origine suisse lui organise un séjour d'été à Martigny et la confie à sa soeur Suzanne née de Cocatrix épouse de Bernard Tissières. Les séjours en Valais où elle seconde la maman d'une famille nombreuse

se succèdent et sa formation en France continue jusqu'à l'obtention d'un bac.

Aux Tissières devenus sa famille de Suisse, elle parle de son rêve de devenir infirmière. Pour qu'elle puisse le faire dans de bonnes conditions de santé, Bernard Tissières lui propose alors d'étudier à Sion : entretien d'entrée, admission, école d'infirmière, engagement à l'hôpital de Sierre... attente du train en gare de Sion où sa route croise celle de Laurent.

L'union de **Laurent** et **Marie-Antoinette** est bénie dans l'église de Veyras le 11 février 1984. L'arrivée d'une belle-fille à Orsières permet à Cécile de prendre une retraite bien méritée, tout en profitant des siens.



Cécile Joris-Murisier, 12.2.1919-24.8.1992

A Marie-Antoinette, la famille Joris doit aussi l'introduction, enfin, d'une pause-midi, de 12h15 à 12h45 !

1985 marque la rénovation complète du bâtiment de Laurent sur la dalle ancienne du four et la naissance de **Stéphane**, que rejoignent **Patricia** en 1986 et **Marie-Luce** en 1987.

Si **Jean-Jacques**, frère de Laurent n'a jamais mis la main à la pâte au sens propre du terme, il reste l'ange gardien du fournil. Titulaire de deux formations, dessinateur électricien (Glassey)

puis constructeur de tableaux électriques industriels (Griechting-Valterio), employé depuis trente ans dans une entreprise de Rüthi, responsable de l'entretien des machines de réfrigération pour les boulangeries, il assure l'installation et la gestion de la partie technique de la boulangerie : entretien des machines familiales, mises à jour, renouvellement.

Dernière fournée, 21 octobre 2017

Alors, pourquoi mettre la clé sous le paillason de la boulangerie après une dernière fournée ? Cela peut se résumer en quatre mots : âge, normes, réalisme, standardisation...

« A bientôt soixante-cinq ans, avec une épaule accidentée, c'est légitime d'aspirer à une vie normale et de pouvoir profiter de ses petits-enfants. »



« Dans le laboratoire, tout le matériel de 1960 est en parfait état de fonctionnement, mais une complète remise à jour des appareils est exigée: administration, hygiène, sécurité, avec des **normes** de plus en plus radicales.

J'ai toujours travaillé le pain de façon traditionnelle: à base de levain et non avec des



levures qui permettent de façonner et de cuire le même jour. Chaque jour, je prélève un pàton qui

me sert de levain pour la cuite du lendemain. Un boulanger formé aujourd'hui ne peut se mettre à travailler comme cela, faut être **réaliste**.

Enfin, depuis 2000 environ, la mode des pré-cuits des grandes surfaces et du pain industriel a complètement changé la situation de la boulangerie artisanale: le « **goût du pain** » se perd et malheureusement se standardise, ce qui induit une clientèle de plus en plus pénible, exigeante et un déficit grandissant de clients. Les fidèles disent régulièrement « **Votre pain a du goût, on n'en trouve à nulle part, sauf ici** ».

Il y pense toujours

« À la « breillée » de papa cuite au four à bois, de un kilo, que je devais apporter chaque samedi à cousine Berthe, ta grand-mère... mais on n'a pas trouvé la recette dans les écritures de tante Emma et papa travaillait « a menta ».

Je me souviens aussi que les vieux boulangers préparaient les levains entre 6h et 7h, puis

travaillaient midi-minuit, sans congélateur. Ils n'avaient pas le droit de vendre du pain frais, ils vendaient toujours celui de la veille.

La boulangerie proposait trois sortes de pains, le seigle, le bis, le blanc Et puis, pour la montagne, les pains pesaient deux kilos... »

Et comment voyez-vous demain ?

« L'avenir nous le dira. Dimanche a été dur... Je n'ai pas encore réalisé, je me sens en vacances. »

II LAURENT



« J'ai besoin de trois à cinq mois pour régler l'entreprise, trouver à qui remettre les machines, vider le laboratoire, nettoyer... Je le faisais lors des trois à cinq semaines de congé... qui ne s'appelaient pas « vacances » !

La femme du boulanger et son mari vont enfin avoir une vie normale ! Le dimanche va exister avec nos enfants et nos petits-enfants. C'est fini les fêtes de famille entre deux fournées, enfin nous vivrons des vacances avec papa ! »

II MARIE-ANTOINETTE

II ÉLISABETH DARBELLAY-GABIOUD
avec Laurent, Marie-Antoinette, Jean Jacques
et leurs albums de famille

MÉRITES SPORTIFS 2017

...

Mérite sportif

CANDIDE PRALONG – Depuis de longues années, le ski de fond rythme la vie de Candide. C'est un travailleur acharné qui ne compte pas les heures d'entraînement pour atteindre ses objectifs. Son goût pour les longues distances l'ont amené à intégrer le team Gel Interim-Rossignol. En 2017, il est sacré roi de la World Loppet Cup (épreuves de longues distances), dont il avait pris la troisième place une année auparavant. En parallèle, Candide étudie à temps partiel à l'UNI de Fribourg en sciences du sport.



ternationale: La Scara à Val d'Isère. Après deux ans au Collège de St-Maurice et afin de mettre le plus d'atouts de mon côté, j'ai décidé de poursuivre mes études au Collège de Brigue dans la section sport. Cette saison, je découvre le monde FIS en ayant intégré le NLZ ouest cet été. Un tout grand merci à toutes les personnes qui me soutiennent ainsi qu'à la commune d'Orsières.

Distinction sportive

Je m'appelle **CHRISTOPHE KACZMAREK**, j'ai 17 ans et fais de l'athlétisme depuis maintenant bientôt six ans au CABV Martigny. Ma spécialité pour le moment c'est le 100 et le 200 m bien que mon entraîneur Rodolphe Normand grâce à qui j'ai réussi à battre le record valaisan U18 de 200m (22''53') voudrait que je me mette au 400 m. L'année dernière je suis arrivée 4^e au Championnat suisse de 200 m pour trois centièmes et je compte bien prendre ma revanche cette année. Je profite de l'occasion pour remercier tous mes entraîneurs et ma famille qui sont toujours derrière moi pour me soutenir.



Distinction sportive

Je m'appelle **CÉLINE SARRASIN**, j'habite à Saleinaz et j'ai 16 ans. Depuis toute petite je pratique le ski alpin, actuellement au sein du ski-club Val-Ferret. En 2017, j'ai obtenu le titre de championne valaisanne de super-G et de slalom dans la catégorie U16. J'ai même eu la chance de participer à une course in-



Distinction sportive

Je m'appelle **PAULINE LATERZA**, j'ai 16 ans.



J'ai commencé l'équitation à l'âge de huit ans au manège de Monthey où j'ai passé mon brevet en 2012. Pour moi, ce sport est très vite devenu une passion. C'est une activité d'équipe; en effet, pour que tout se passe bien il est important de s'accorder avec son cheval, même si ce n'est pas toujours facile, en raison de la force de caractère de ces animaux. Aujourd'hui, je monte depuis un an et demi au manège de Riddes où j'évolue en saut d'obstacles avec un cheval nommé Jazz de Pique. J'étudie au collège des Creusets à Sion, ce qui me permet de m'arrêter à Riddes en rentrant des cours deux fois par semaine et de m'entraîner. Je n'ai, pour l'instant, participé qu'à trois concours différents ce qui totalise six parcours devant des juges, dont le dernier qui nous a offert le titre de champions valaisans en catégorie B85 à Jazz et moi. Le saut d'obstacles est une branche de l'équitation qui consiste à enchaîner un parcours en un temps minimum et en faisant tomber le moins de barre possible. Quand on effectue le parcours, on ne pense plus à rien, à part ça, on est concentré sur les obsta-

cles, sur son cheval et sur soi, et je crois que c'est ce que j'adore. En plus, l'ambiance en concours est super sympa, on est avec nos amis et tout le monde respecte chaque cavalier présent.

Mérite sportif

EDDY & FLORENCE BÉRARD – Depuis sa jeunesse, Eddy est passionné de sport mécanique et de voitures de collection des années 70-80. Son rêve, prendre le départ d'un rallye, au volant d'une de ces voitures. Un rêve qui se réalisera au-delà de ses espérances, puisqu'en 2011, aux côtés de son épouse Florence, il deviendra pour la première fois vice-champion suisse de Véhicules Historiques (VHC). En 2012, il réitérera son exploit. En 2017, un titre de champion suisse vient couronner cette passion pour les voitures anciennes.



MÉRITES CULTURELS 2017

...

Distinction culturelle

Je m'appelle **FLORENTIN BOBILLIER**, j'habite à Somlaproz et je fais de la musique depuis l'âge de six ans. Je suis actuellement étudiant en 2^e année au collège de St-Maurice. Je fais partie de la fanfare Echo d'Orny et suis aussi membre de l'Ensemble de Cuivres Ambitus. J'ai de nombreuses échéances en 2018, notamment un concours suisse en avril et un duo avec Cyrille Jacquemettaz (que vous avez peut-être vu à la Grande Nuit des Stars en 2017) en mai à l'occasion du Festival du Bas-Valais. Je remercie toutes les personnes qui m'entourent dans l'exercice de ma passion, à savoir mes parents, ma fanfare, mon professeur au conservatoire Fabrice Vernay et mes amis. Que vive la musique !



Distinction culturelle

ÉLISE JACQUEMETTAZ – En janvier 2017, je me suis rendue à Genève pour passer une audition qui était organisée simultanément dans plusieurs grandes villes du monde, afin de sélectionner les soixante meilleurs musiciens qui feront partie du Verbier Junior Orchestra. Et voilà qu'en mars, on m'annonce que j'avais réussi à me qualifier parmi les trois trom-



bones choisis ! J'ai vécu de beaux moments où j'ai pu travailler avec des chefs renommés ainsi qu'avec le trombone solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. J'ai appris à connaître différentes cultures en partageant ma passion avec des jeunes du monde entier ! Une expérience unique dont je me rappellerai toute ma vie !

Je tiens à remercier mon professeur Pascal Emonet, mes collègues et mon patron de la Pharmacie qui m'ont permis de vivre cette aventure ! Un grand merci aussi à ma commune pour son soutien !

Mention culturelle

GABRIEL MURISIER – J'ai commencé la musique au sein de l'Edelweiss d'Orsières à l'âge de six ans, à l'alto. Parallèlement à une formation gymnasiale au collège de Sion en musique, j'ai intégré les rangs du Valais Brass Band en 2012. J'ai eu la chance de pouvoir participer à plein de concerts, avec l'Edelweiss, le Valaisia, ainsi qu'avec quelques autres ensembles ou projets, qui m'ont finalement convaincu de faire de ma passion qu'est la musique mon métier. Ainsi, en décembre 2016, j'ai pris la décision de laisser tomber l'alto pour changer pour la trompette en vue de l'entrée à la haute



école de musique de Fribourg, que j'ai réussie en avril 2016. Depuis, j'étudie le petit cuivre chez Olivier Theurillat, et après une petite pause, j'ai pu réintégrer l'Edelweiss et le Valaisia au cornet. J'ai

également débuté la direction en étudiant chez Jean-Claude Kolly, et en tant que directeur de l'Avenir de Grolley.

J'aurai donc cette année l'occasion de me produire à de magnifiques prestations telles que le championnat d'Europe des brass bands à Utrecht, où le Valaisia défendra la Suisse.

Mention culturelle

YANIS SARRASIN – C'est avec plaisir que je dis merci à la Commune de me remettre une mention culturelle pour le prix reçu aux Européens Agrolympics par équipe en Allemagne.

Ayant terminé ma formation à Châteauneuf en production animale à la fin juillet 2017, je travaille en ce moment à la ferme parentale, où ensemble on prend soin des deux cents moutons qui nous demandent un grand travail car, depuis le 10 mars et sur l'espace de trois semaines, on va rester avec eux jour et nuit vu que les brebis vont donner naissance à leurs agneaux.

En parallèle à mon emploi, je fais



mon brevet agricole dans l'élevage et l'agriculture. J'ai les cours théoriques un jour et demi par semaine à Grangeneuve dans le canton de Fribourg, ce qui me permettra plus tard de former des apprentis. Et, après le brevet, il y a la possibilité de s'inscrire à la maîtrise.

Mes hobbies sont mes deux génisses de la race d'hérens, Lila et Métisse et je trouve un peu de temps pour m'adonner à la peau de phoque.

Prix d'encouragement culturel

Je m'appelle **CYRILLE JACQUEMETTAZ**, j'ai 15 ans et habite à Orsières.



Je me suis intéressé à la percussion depuis très jeune. A l'âge de sept ans j'ai commencé les cours au sein de l'école de musique de l'Edelweiss, puis plus tard, à douze ans, suis entré au conservatoire dans la classe de M. Didier Métrailler.

J'aime toutes les percussions, mais je me passionne plus pour les claviers comme le xylophone, vibraphone et marimbaphone. C'est aussi ce qui m'a amené à m'intéresser au piano que j'ai pratiqué durant quelques années avec M. Julien Pouget et maintenant avec Mme Anne Volluz-Alter.

L'année passée, dans le cadre du concours Bach du conservatoire de Sion, j'ai eu la

chance d'obtenir un 1^{er} prix au marimba. Cela m'a motivé et encouragé à encore plus travailler mon instrument pour pouvoir progresser et m'améliorer.

La musique me passionne et j'espère en faire toute ma vie !

Je remercie tous mes professeurs, la commune, ma société... et mes parents qui sont toujours là pour moi... surtout papa qui m'aide beaucoup et qui ne compte jamais son temps pour venir travailler avec moi.

Prix d'encouragement culturel

BENJAMIN SCHERS – J'ai 15 ans et j'habite à Orsières. Cela fait depuis l'âge de six ans que j'apprends la musique auprès de l'école de

musique de la fanfare Echo d'Orny. Je suis des cours avec Bernard Tornay et pratique régulièrement la basse Mib, instrument que j'ai découvert en août 2017. Je participe à différents concours et j'ai pu me classer champion



valaisan cadet de basse et 3^e junior en décembre 2017 à Sion.

J'ai beaucoup de plaisir à suivre les cours avec Bernard et je le remercie pour tout le travail qu'il effectue et pour sa patience.

Martigny-Orsières Lévitait chaque 30 minutes!

...

OPTEZ POUR LE CONFORT.

Depuis le 10 décembre 2017, la mobilité progresse dans l'Entremont pour les habitants et les visiteurs de la région. Le nouvel horaire offre davantage de confort grâce à l'amélioration de la cadence et aux correspondances assurées à Martigny. Du lundi au dimanche, durant les heures de pointe, les trains de RegionAlps circulent toutes les 30 minutes entre Martigny et Le Châble / Orsières.

Grâce aux trains directs entre Martigny et Sembrancher entre 7h00 et 9h30, ainsi qu'entre 16h00 et 19h30, les voyageurs



gagnent de précieuses minutes, en changeant rapidement de train en gare de Sembrancher pour se rendre à Orsières.

Cette augmentation de l'offre ferroviaire garantit les correspondances en

gare de Martigny avec les trains InterRegios (IR). Depuis Orsières, le train vous permet de relier Lausanne ou Brigue en moins d'une heure et demie. En soirée, les trains desservent Orsières chaque heure jusqu'à 22h19 (23h46 le vendredi et le samedi). Avant votre déplacement, recherchez en toute simplicité votre itinéraire sur regionalps.ch.

SOIRÉE D'ACCUEIL

Vendredi 2 février 2018

...

Ils se retrouvent au milieu de nous

résidents de retour
ou nouveaux visages
tout jeunes confédérés.

Ils sont venus d'à côté
d'un autre canton
de plus loin
voire de très loin...

Ils ont choisi notre commune

par hasard
sur invitation
par opportunité
par coup de coeur
par amour...

Ils ont été invités et reçus

par nos autorités
accueil souriant
chaleureux
fleuri
gourmand
instructif...

Présentation

de l'autorité politique, judiciaire, religieuse
de l'administration, de ses divers services
du pays, de ses multiples lieux de vie...

Rencontre, partage, échange

notre «chez nous» devient leur «chez eux»!

Bienvenue France

Benvenuto Italie

добродошао dobrodošao Serbie

Laukiamas Lituanie

Welcome Canada

II ÉLISABETH DARBELLAY-GABIOUD



Photos: Elisabeth Darbellay-Gaboud / Panoramas d'été de Brian Léon Mallard

...

En faisant tes années de collège à St-Maurice, à quel moment s'est dessiné le fait que ça serait la physique qui t'intéressait?

J'ai su très tôt que je voulais faire de la physique théorique. Dans mon adolescence, les livres d'Ilya Prigogine (Prix Nobel de Chimie) qui parlaient de la flèche du temps me passionnaient. Je n'y comprenais rien, mais cela me faisait rêver.



Quel était le sujet de ta thèse?

C'est un sujet très technique. En résumé, je cherchais à démontrer l'existence de mondes parallèles.

Après le Doctorat quelle direction as-tu choisie?

On m'a donné l'opportunité de faire une formation post-doctorale à l'Ecole Polytechnique à Paris grâce à une bourse européenne. J'ai eu la chance d'y rencontrer Julie, ma femme.

Après ta maturité, pourquoi le choix de l'ETH Zürich pour tes études?

Justement pour faire de la physique théorique. Il y a vingt ans, le meilleur endroit pour étudier dans ce domaine était à Zurich. En plus, cela me permettait d'apprendre l'allemand, ce qui a été extrêmement utile dans tous mes emplois depuis lors.

En combien de langues as-tu suivi les cours? dans plusieurs villes ou uniquement à Zürich?

En allemand et en anglais. J'ai fait toutes mes études jusqu'au master à l'ETH Zurich. J'ai postulé pour partir à Londres en échange Erasmus. En physique, on était quatre candidats pour trois places. On a tiré à la courte paille et j'ai perdu. J'ai donc fait mon travail de Master au CERN à Genève. Ce fut une chance, car cela m'a donné la possibilité de trouver la place de doctorat que je cherchais. J'ai fait ensuite ma thèse entre l'ETH Zurich et le CERN.

En revenant de Paris, pourquoi avoir quitté le monde de la science?

Pour percer dans la science, il faut être extrêmement résilient et accepter de démentager fréquemment. Avec Julie, nous avons un projet de famille. J'ai donc choisi de quitter la recherche.

Dans quel domaine as-tu travaillé après cela?

Il était important pour moi de rester proche de la science et d'aider ceux qui restaient dans une carrière académique. J'ai donc travaillé au Fonds National Suisse. C'est une fondation qui soutient financièrement la recherche en Suisse. J'y ai rencontré une femme extraordinaire - sa directrice actuelle Angelika Kalt - qui m'a donné ma chance: on m'a nommé à un poste à responsabilité relativement rapidement, ce qui m'a ouvert les portes pour mon poste actuel.

Et pourquoi quitter le FNS pour travailler à l'EPFL?

Notre famille habitait à Lausanne depuis 5 ans. Je faisais les trajets entre Lausanne et Berne tous les jours. Lorsque, assis dans le bistrot d'Issert, Martin Vetterli m'a demandé si je désirais prendre le poste de secrétaire général de l'EPFL, je n'ai pas hésité longtemps. C'est un tel honneur de travailler aux côtés d'une personne si brillante, et de pouvoir en même temps voir grandir ses enfants.

Et maintenant, restes-tu attaché à tes racines? à notre coin?

Avec Julie, nous avons la chance de pouvoir élever nos enfants entre une culture citadine et une culture montagnarde. Quand je suis sur le balcon de notre chalet à Prayon et que

j'entends la cascade du torrent de Treutse Bô, je me sens profondément en paix: **je suis chez moi.**

// TRISTAN MAILLARD
DOMINIQUE COPPEY-CRETON

Biographie:

Naissance le **21.11.1977**
Fils de **Antoine et Ginette Maillard**
Maturité à St-Maurice en 1997
Diplôme de physique en 2002
Doctorat en physique théorique à Zurich en 2006
Post Doc à Paris entre 2006 et 2010
Marié à **Julie**, papa de 2 enfants
Esther (5 ans) et **Louis** (2ans)

Irrigation

...

Le comité du C.I.O. (*Consortage d'irrigation d'Orsières*) informe la population, les propriétaires de vannes d'irrigation et les exploitants agricoles que la mise en charge de l'ensemble du réseau d'irrigation s'effectuera en principe le 1^{er} mai 2018.

Par la présente, il exige des utilisateurs de prendre les mesures nécessaires au bon fonctionnement de leurs installations pour le 15 avril 2018, notamment:

- Contrôle et fermeture de leurs vannes:

Veuillez remplacer les joints de vannes qui coulent avant le 15 avril 2018. Merci.

- Limitation de la section des buses à 10 mm.

Aux propriétaires de vannes, il est conseillé de contracter une RC.

Nous rappelons qu'il est absolument nécessaire de changer les joints des vannes qui coulent.

Il est strictement interdit de laisser couler l'eau sur le domaine public, notamment sur les routes communales.

Important : En cas de situation grave due en principe à une rupture de conduite, avisez immédiatement le 118. Les pompiers sont formés pour procéder à la première intervention.

// LE COMITÉ C.I.O.

NOËL DES AÎNÉS

14 décembre 2017

...

Souriez, rêvez, donnez, partagez, semez de bons vœux, le temps est venu de croire en la magie de Noël.

Cette magie que l'on a retrouvée tout au long de l'après-midi a mêlé la sagesse de l'âge à l'innocence des enfants venus égayer ce goûter de leurs voix angéliques. La nostalgie était également au rendez-vous avec un film « Les 3 Dranses » relatant la vie de notre région dans les années 50 et une rétrospective de l'année écoulée.

Merci aux bénévoles, aux enseignantes et à vous tous d'avoir fait de ce jour, une fête MAGIQUE.

PATY GABIOUD



Photos: Elisabeth Darbellay-Gabioud



...

**Nos questions à Mathias Perroud,
natif de Oron, vivant à Orsières depuis 2010,
travaillant au Restaurant du Catogne
à La Douay comme apprenti
en spécialiste restauration - 3^e année**

A quel âge as-tu décidé de te lancer dans un métier du tourisme?

Je me suis senti attiré par cette filière vers l'âge de quatorze ans, et maintenant voilà que j'arrive bientôt à la fin de mes études !

Quel apprentissage as-tu choisi?

Je voulais faire tout d'abord cuisinier mais suite à mon stage au restaurant de La Douay, j'ai choisi de faire l'apprentissage de *Spécialiste en restauration*.

Dans ce métier nous devons assurer le service de table dans un restaurant, une brasserie ou un bar. On prépare aussi la décoration, on garnit les buffets. Nous devons également recevoir les clients, servir les boissons et les mets, préparer la note. Nous jouons un rôle important dans l'accueil et le conseil à la clientèle. Il est important de demeurer attentif à la demande des clients, à leur confort, on doit créer une atmosphère chaleureuse. Nous apprenons également à gérer les marchandises.

Où as-tu pris les renseignements pour t'aider à te diriger dans ton apprentissage?

Tout d'abord j'ai discuté avec le conseiller en orientation de l'école puis j'ai pris des renseignements auprès de personnes qui exerçaient dans cette filière et finalement je me suis décidé pour le service.

Comment se passe les cours à Sion, sur combien de jours?

On y va une fois par semaine le mardi et nous devons suivre deux semaines de cours inter entreprises par année. Il y a beaucoup à apprendre.

Quelles sont les branches que vous étudiez au cours?

Le service, l'hygiène, la logistique, l'encadrement des hôtes, la production, la connaissance des aliments, l'économie d'entreprise, la vente, une deuxième langue et nous avons même des heures de sport.

Peux-tu nous dire quelles sont les écoles que tu pourrais suivre après la fin de ton apprentissage?

Déjà on peut faire la maturité professionnelle en cours d'apprentissage ou après avoir obtenu le CFC. On peut se diriger vers l'Ecole hôtelière, faire la patente de cafetier-restaurateur, ou alors faire un apprentissage complémentaire pour devenir cuisinier. On peut aussi choisir de se lancer dans les filières de l'hôtellerie, il y a un grand choix de possibilités.

Envisages-tu de partir en formation à l'étranger afin d'apprendre les langues?

J'hésite. Mais de nos jours, sans au moins une langue on ne peut pas imaginer être bon dans le tourisme. Alors oui, probablement l'anglais, ensuite on verra, je vais peut-être y prendre goût !

Faites-vous des cours sur la communication avec vos clients?

Oui, dans le service c'est important ! Ce sont des cours nommés *Prise en charge des hôtes et comportements*.

Qu'est-ce qui te paraît le plus important d'apprendre pour faire ce métier?

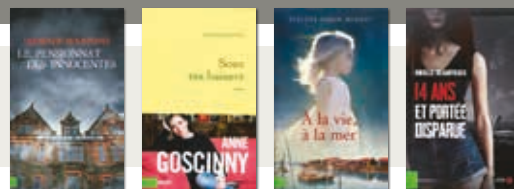
Pour ma part, je mets l'accent sur les règles de service et la connaissances des mets et des boissons. Le reste suit.

II MATHIAS PERROUD

Nous te souhaitons de bien terminer ton apprentissage. C'est une chance d'étudier ton métier dans un lieu de passage où tu peux rencontrer beaucoup de nationalités différentes, c'est une ouverture sur le monde du tourisme. Bonne continuation.

II DOMINIQUE COPPEY-CRETTON





Le pensionnat des innocents

» **Angela Marsons**

Kim Stone doit enquêter sur le meurtre d'une directrice d'école lorsqu'un de ses collègues est aussi assassiné. Cachent-ils un secret? Que s'est-il passé dans ce fameux pensionnat? Un thriller haletant et surtout, Kim, une femme flic attachante que l'on espère retrouver dans un prochain roman.

Sous tes baisers » **Anne Goscinnny**

Gabriel, veuf, vit une passion dévorante avec Mathilde, mariée et mère de famille jusqu'au jour où... Mais comme le dit Gabriel, «un jour, la passion passe». Un drame cruel et vibrant sur les hommes complexes et dominateurs qui ne savent pas aimer!

A la vie, à la mer » **Evelyne Néron Morgat**

Mélina, propriétaire d'une entreprise ostréicole artisanale, se bat pour sauver la pêche traditionnelle sur l'île d'Oléron. Côté cœur saura-t-elle reconquérir Nathanaël qui ne vit que pour sa fille Evaëlle âgée de deux ans?

14 ans et portée disparue » **Arielle Desabysses**

Arielle, 14 ans, décide de fuguer. Elle part au hasard mais très vite sa liberté vire au cauchemar... Elle va se retrouver malgré elle dans un trafic de jeunes filles. Témoignage émouvant et bouleversant à découvrir.

Et encore les derniers romans de

Delphine de Vigan » Les loyautés, **Oliver Adam** » Chanson de la ville silencieuse, **Eric Holder** » La belle n'a pas sommeil, **Mazarine Pinget** » Magda, **Pierre Lemaître** » Couleurs incendie, la suite d'Au revoir là-haut, Prix Goncourt 2013, **Eric Vuillard** » L'ordre du jour, Prix Goncourt 2017.

A ne pas manquer la série BD :

Le jour où... » Marko et Béka

Cette série composée actuellement de deux tomes, Le jour où le bus est reparti sans elle... et Le jour où elle a pris son envol, nous rappelle que pour trouver sa voie il faut parfois faire de nombreux détours. Des bandes dessinées initiatiques pleines d'optimisme.

Un bon livre permet de se déconnecter du temps et de l'espace et de souffrir un moment privilégié.

|| JEAN GASTALDI

À VENIR

Coccicantes avec Aline Gardaz De Luca pour les enfants dès 18 mois accompagnés d'un adulte.

Les jeudis 12 avril, 3 mai et 7 juin de 9h45 à 10h30

Les coulisses de la biblio

Parce que les livres ne tombent pas du ciel, venez découvrir le travail effectué dans l'ombre par le personnel de la bibliothèque. Pour les enfants 3H et 4H. Sur inscription.

Mercredi 16 mai de 14h00 à 15h30

Fermeture de Pâques

La bibliothèque sera fermée du mercredi 28 mars à 18h00 au mardi 3 avril 2018 à 16h00

Suivez votre bibliothèque sur  www.facebook.com/BiblioOrsieres

A découvrir:

Valise de dentiste pour affronter une éventuelle visite chez le dentiste (jouet pour jeu de rôle dès 4 ans).

Voiture 4x4 Barbie pour attendre les vacances d'été (jouet de mise en scène dès 4 ans).

Dobble cars pour s'entraîner en vue du Tournoi de Dobble qui aura lieu le 3 octobre (dès 4 ans).

Rondo vario XXL: un jeu de hasard pour apprendre à trier les couleurs, et les formes ou pour construire des chenilles (dès 3 ans).

Numeroloto premier jeu de loto avec des chiffres jusqu'à 30 (dès 5 ans).

Tour-chouette un jeu de manipulation coloré et amusant (dès 9 mois).

Le jeu qui pourrait plaire à toute la famille:

ANIMOUV

« Pas facile d'aligner les animaux sans que les autres joueurs n'interfèrent. Un jeu de déplacement et de stratégie féroce. ». (de 7 à 99 ans, pour 2 à 4 joueurs)

Ce jeu a reçu le prix de l'AS d'or lors du Festival international des jeux de Cannes en 2017.



À VENIR

Atelier créatif du printemps

Limité à 12 enfants dès 6 ans sur inscription. Animation et goûter gratuits. Mercredi 25 avril de 14h00 à 15h15.

Des chiffres et des lettres, concours durant tout le mois d'avril, pour tout public. de beaux lots à gagner!

A ne pas manquer le mercredi 3 octobre!

Tournoi de Dobble pour les enfants

de 6 à 12 ans. Sur inscription.

Tournoi et goûter gratuits.

Plus d'informations en juin.

HORAIRE

Mardi 16h00 - 18h00

Vendredi 16h30 - 19h00

Fermée pendant les vacances scolaires.

Ouvertures spéciales le jeudi matin dès 9h00 lors des Coccicantes selon l'agenda de la bibliothèque.

Rte des Ecoles 23 - 1937 Orsieres

☎ 027 782 62 85

✉ ludo.orsieres@dransnet.ch

(Bâtiment scolaire de La Proz, entrée côté bibliothèque)

Il n'y a rien de plus sérieux qu'un élève qui joue.

|| ARNAUD GAZAGNES



AVRIL

- di 1** **Pâques** ▶ Orsières, Eglise
Paroisse d'Orsières | www.paroisses-entremont.ch
- di 1** **Chasse aux œufs** ▶ Champex-Lac, Piste du Revers
Office du tourisme de Champex-Lac | www.champex.ch | 027 775 23 83
- sa 14** **Danse folklorique | Soirée** ▶ Orsières
Les Bouetsedons
- sa 21** **Concert de chant** ▶ Orsières, Eglise, 20h
Chœur mixte St-Nicolas

MAI

- me 2 | je 3 | di 6 | lu 7 | ma 8** **Souper-spectacle** ▶ Orsières, Salle Edelweiss
ERVEO | Classes 11CO
- sa 5 | di 6** **Bal et Erection du Mai** ▶ Praz-de-Fort, Salle de l'école
sa 5 ▶ bal dès 18h | di 6 ▶ Erection du Mai dès 11h
Fraternité du Mai
- sa 5 | di 6** **Finale Nationale de la Race d'Hérens** ▶ Sion, Arènes de Pra Bardy
Syndicats d'Orsières | Pays du St-Bernard
- je 10** **Ascension | 1^{re} Communion** ▶ Orsières, Eglise
Paroisse d'Orsières | www.paroisses-entremont.ch
- sa 12** **Marché du printemps** ▶ Orsières, Place Centrale
« Les Marchés d'Orsières » par Sylvia Bobillier | 079 303 51 70
- sa 12** **Assemblée générale** ▶ Reppaz, Salle de l'école
Association Les Amis de Commeire | www.aacommeire.ch
- ve 18** **Orsières bouge | Course à travers le Vieux Bourg** ▶ Orsières, Place Centrale
Commune d'Orsières | www.orsieres.ch
- di 20** **Pentecôte** ▶ Orsières, Eglise
Paroisse d'Orsières | www.paroisses-entremont.ch
- sa 26 | di 27** **Tournoi populaire** ▶ Orsières, Salle polyvalente de La Proz et ERVEO
Volleyball Club Orsières
- di 27** **Messe dominicale animée par un groupe gospel** ▶ Orsières, Eglise
Paroisse d'Orsières | www.paroisses-entremont.ch
- je 31** **Fête-Dieu | Fête paroissiale** ▶ Orsières, Eglise
Paroisse d'Orsières | www.paroisses-entremont.ch

JUN

- sa 2** **Fête du Progrès** ▶ Praz-de-Fort, Salle de l'école
Société du Progrès
- sa 2 | di 3** **Sui-microsailing (championnat Suisse de micro-voiliers)** ▶ Lac de Champex
- sa 9** **Journée intergénération** ▶ Orsières
Classes 1998-1988-1978-1968-1958-1948-1938-1928
- sa 9** **Soirée dégustation** ▶ Orsières, Salle Edelweiss, 18h
Fanfare Edelweiss | www.edelweiss-orsieres.ch
- ve 15 | sa 16** **Fête de la musique** ▶ Orsières
www.fdmorsieres.ch
- je 21** **Assemblée générale** ▶ Orsières
FC Orsières | www.fcorsieres.ch | 079 296 27 77

Cet agenda est en constante mise à jour, merci de le consulter sur le site de la commune www.orsieres.ch



Formations terminées

L'Administration communale félicite toutes les personnes ayant terminé leur formation durant l'année 2017 et leur souhaite plein succès pour la suite de leurs activités.

Brevet fédéral

Spécialiste en finance et comptabilité :
Gaëlle Joris

École supérieure - Centre forestier de formation Lyss

Garde-forestier : Karim Pellouchoud

Association suisse des guides de montagne

Guide de montagne : Justin Marquis

HEP VS - Haute école pédagogique du Valais

Mélanie Tissières

HES-SO Valais Wallis

Economie d'entreprise :

Vincent Métroz - Fanny Rausis

Informatique de gestion : Stéphanie Buchard

Physiothérapie : Justine Gaillard

Soins infirmiers : Marie-Sophie Lovey

Travail social : Iris Theux

Ecole hôtelière de Lausanne

Bachelor of Science : Joséphine Rausis

Le retour du Yéti

// Photo prise le 3 janvier par **Jacqueline Schers** après la tempête Eleonore, en montant dans le Val Ferret, à l'entrée de Prayon sur le cabanon.



Edité par la commune d'Orsières
Réalisé par designcopy services



Retrouvez l'Orsières Info sur le site:
 www.orsieres.ch